

La Cambusa

Petite cambuse dressée
Dans une Corte intime
Que l'on trouve par hasard.
C'est un coeur palpitant,
La table toujours ouverte
Comme un rêve éveillé.

Sourire à belles dents,
Accueillante, cordiale
Le meilleur Spritz en ville...
Produits locaux servis,
Vino da tavola,
Pasta, et cetera.

Midi sonne au soleil,
L'occupation par vague
De l'aire gastronomique
Alterne autour des tables.

Les ouvriers en bleu
Posent leurs voix cavernueuses.
Suivent de près les cadres
Cravatés, élégants.

Ensuite la belle jeunesse
De retour aux études
Pour la session d'automne.
Viennent s'attabler aussi
De vieux habitués...

On y fait de simples rencontres,
Heureuse simplicité.
Échanges badins, cocasses
Parfois d'intimité.

Si la jeunesse est anglophone,
Les plus anciens conservent
Le charme d'une langue
Patrie du grand Voltaire
Encore plus pétillante.

La jeunesse étudie,
Architecture, Beaux-arts...
Sonne le moment des cours
Ils se lèvent hésitants
Et partent à reculons.

L'accueil aux lauréats
Aux couronnes verdoyantes
Est pour sûr chaleureux.
On aime la jeunesse ici.

« Dottore, Dottore »
Résonne comme un chant
D'espoir et de malice.

Les rires fument aux tables.
Attention à toi Covid
La garde de cette jeunesse
Fertile, pleine de vie,
Gourmande et amicale,
Ne baissera surement pas.

La petite nouvelle
A pris de l'assurance
Son doux regard balaie
Les tables de belle humeur
Pour que rien ne nous manque.

Les coeurs battent
Au rythme des saisons,
Remontée des jeunes pousses
Qui fleurissent au soleil
D'un généreux automne.

Cambusa, île fertile
Un havre d'utopies
Oasis étonnante,
Très loin des déferlantes
De files touristiques.

Flagrance vénitienne
D'un peuple en mouvement
Vers d'autres avenir
Aux limites sans borne.

Le calme ensoleillé
Revient chauffer la couenne.
Café, cigarillo...
La petite sieste s'impose
Juste avant la reprise
Des pinceaux et crayons.

Un doux moment de miel
Une perle de plus
Au chapelet sacré
Délices vénitiens...
Cambusa, petit phare
De chauds bonheurs pastel.



Un piccolo rifugio allestito
In un'intima Corte
Che si trova per caso.
È un cuore palpitante,
La tavola sempre aperta
Come un sogno ad occhi aperti.

Con un bel sorriso,
Accogliente, cordiale
Il miglior spritz della città...
Prodotti locali serviti,
Vino da tavola,
Pasta, eccetera.

Suona mezzogiorno al sole,
L'occupazione per onde
Dell'area gastronomica
Si alterna intorno ai tavoli.

I lavoratori in tuta blu
Posano le loro voci cavernose.
Seguiti da vicino dai manager
In cravatta, eleganti.

Poi la bella gioventù
Di ritorno a scuola
Per il semestre autunnale.
Vengono a sedersi anche
Dei vecchi habitués...

Si fanno incontri semplici,
Felice semplicità.
Scambi leggeri e divertenti
A volte d'intimità.

Se la gioventù' è di lingua inglese,
I più vecchi conservano
Il fascino di una lingua
Patria del grande Voltaire
Ancora più frizzante.

Studia la gioventù,
Architettura, belle arti...
Suona l'ora di lezione
Si alzano con esitazione
E partono contrariati.

La festa dei laureati
Con corone verdeggianti
È sicuramente calorosa.
Qui amiamo la gioventù.

"Dottore, Dottore"
Risuona come una canzone
Di speranza e di malizia.

Le risate partono ai tavoli.
Attento a te Covid
La difesa di questa gioventù
Fertile, piena di vita,
Avida e amichevole,
Sicuramente non mollerà.

La nuova cameriera
È cresciuta in sicurezza
Il suo dolce sguardo spazza
I tavoli di buon umore
Perché non ci manchi nulla.

I cuori battono
Al ritmo delle stagioni,
Spuntano giovani germogli
Che fioriscono al sole
D'un autunno generoso.

Cambusa, isola fertile
Un porto di utopie
Un'oasi sorprendente,
Lontano dalle alte onde
Delle linee turistiche.

Flagranza veneziana
Di un popolo in movimento
Verso altri futuri
Con limiti sconfinati.

La calma soleggiata
Torna a scaldare la pelle.
Caffè, cigarillo...
Il pisolino è necessario
Poco prima della ripresa
Di pennelli e matite.

Un dolce momento di miele
Un'altra perla
Al sacro rosario
Delizie veneziane...
Cambusa, piccolo faro
Di calde delizie pastello.